

## A LA LEGISLATURE D'ONTARIO

### LIBERAUX ET CONSERVATEURS NE S'ENTENDENT PAS

L'Opposition n'est pas unie contre le gouvernement. On semble faire de la lutte pour tuer le temps. On critique l'administration de la loi de secours aux mères dans le besoin.

#### DU TRAVAIL DE ROUTINE

Ottawa, 9.—(De notre correspondant.)—Le débat sur le rapport du comité parlementaire de la loi de Tempérance est ajourné à plus tard. Après avoir été déposé sur le bureau de la Chambre, le rapport provoqua un incident: le premier ministre, M. Dewart, le procureur provincial, M. Raney, le chef libéral, M. Dewart, le chef conservateur, M. Ferguson et le député libéral de Windsor, le major Tolmie, y prirent part.

M. Raney demandait l'ajournement du débat afin de permettre aux députés de prendre connaissance du rapport.

M. Dewart s'y oppose. M. Ferguson trouve que c'est juste. M. Drury appuie la proposition et le débat est renvoyé à plus tard.

La soirée d'hier a prouvé que l'opposition ne présentait pas un front uni contre le gouvernement. Il a suffi que M. Dewart attaqua le gouvernement pour que M. Ferguson l'approuvât. Mais la sympathie conservatrice a été de courte durée puisque l'orateur qui se leva après cet incident, le major A. C. Lewis de Toronto Nord-Est, le prin-

## LA BELGIQUE SE MONTRE GÉNÉREUSE

ELLE NE VEUT PAS ÉTOUFFER L'ALLEMAGNE. ELLE LUI DONNE LA UNE LEÇON QUI COUTERA PEUT-ÊTRE CHER.

(De la Presse Associée)  
Londres, 9.—Le ministre belge à Berlin, a annoncé au Dr Walter Simons, du ministère des Affaires Étrangères d'Allemagne, que la Belgique n'entendait pas assés le droit que lui accorde le traité de paix de mettre sous sequestre les propriétés en Belgique de citoyens allemands, si l'Allemagne ne remplissait pas ses obligations vis-à-vis la Belgique. La nouvelle est annoncée au "London Times" par son correspondant de Berlin.

## UNE PARADE DE PROTESTATIONS INTERROMPUE

LES TROUPES DU GOUVERNEMENT INTERVIENNENT EN TEMPS POUR ÉVITER UN DÉSASTRE—LES CATHOLIQUES S'AFFIRMENT

(De la Presse Associée)  
Mexico, 9.—Les troupes du gouvernement sont intervenues à temps pour prévenir des désordres sérieux hier soir, au cours d'une parade de 3,000 jeunes catholiques. Cette parade a été faite en signe de protestation contre l'attentat meurtrier dirigé contre Monsignor Mora, archevêque de Mexico, dimanche soir dernier, quand une bombe fit explosion près de la porte du palais archépiscopal.

Après avoir marché pendant plusieurs heures, les processionsnistes se dirigèrent vers l'archevêché, mais avant que le vénérable prélat eût pu sortir de sa résidence pour passer en revue, la vaillante jeunesse, la foule des curieux se massa aux abords de l'édifice et devint plutôt abusive. La situation devint tellement corse que les soldats durent disperser la foule, à la pointe de la baïonnette. Quelques instants après, la parade des jeunes se continua, et en passant près de la cathédrale tous les marcheurs enlevèrent leur coiffure, mais ce geste ne réussit qu'à provoquer chez la foule une hilarité insultante, et des cris et des sifflets. L'un d'eux, quelques-uns d'eux, prétendait même que la parade se battait à coups de poing avec les insulteurs qui n'eurent pas le dessus.

## L'HON. LS. PH. PELLETIER EST MORT HIER SOIR

Il a joué un rôle important dans la politique. Il fut ministre dans le gouvernement provincial, puis maître général des postes dans le gouvernement Borden.



Son Honneur le Juge L.-P. PELLETIER, qui vient de mourir à l'âge de 64 ans, à Québec.

## LES TEINTURES ALLEMANDES SUR LE MARCHÉ

ELLES SONT RECONNUES LES MEILLEURES DU MONDE. LA PRODUCTION DE CES FABRIQUES EXCEDE DÉJÀ LA PRODUCTION D'AVANT-GUERRE.

Paris, 9.—(De la Presse Associée.)—D'après les experts en teintures attachés à la Commission des Réparations, la production actuelle des teintureries allemandes excéderait celle d'avant-guerre. Les teintures manufacturées au cours du mois de janvier représentent 12,000 tonnes, ce qui est un excédent de 700 tonnes sur la production d'avant-guerre d'un mois. Les marchés de teintures d'Allemagne sont obligés de mettre un quart de leurs produits à la disposition de la Commission des Réparations. Le reste serait mis sur les marchés étrangers, et à des prix, dit-on, qui défient la concurrence de tous les manufacturiers américains ou anglais.

## UNE GRÈVE DE COUTURIÈRES À NEW-YORK

ELLES VEULENT FAIRE RECONNAÎTRE LE PRINCIPÉ DES BOUTIQUES—FERMIÈRES, OU SEULES LES MEMBRES DES UNIONS SONT ADMIS

(De la Presse Associée)  
New-York, 9.—Quarante mille couturières, dont cinquante pour cent sont des femmes, ont déclaré la grève aujourd'hui à la suite d'un ordre des directeurs de l'Union des couturières dans les robes. Cette grève est dans le but de forcer l'adoption du système de "boutique fermée" dans l'industrie manufacturière des vêtements de femmes.

## 153 CAS LOCAUX

Il y a actuellement 153 cas de petite vérole en ville; hier on a enregistré 15 nouveaux cas, tandis qu'on en libérait 13, laissant une augmentation de deux cas sur le total de lundi.

## UN SEUL SERA ACCUSÉ POUR LE MEURTRE DU Dr E. J. WHITWORTH

(De la Presse Canadienne)  
Hamilton, 9.—La police a déclaré hier que Wilfrid Maharg seul, sera accusé du meurtre de Dr E. J. Whitworth assassiné à Hall's Corner le 23 décembre. Les quatre autres qui ont été témoins du meurtre ne seront accusés que d'avoir reçu de l'argent qu'ils savaient avoir été volé. On avait d'abord affirmé que M. E. Dickenson, l'un des cinq, serait accusé de meurtre, en raison de sa déclaration qu'il était avec Maharg au moment du meurtre, mais on apprit dans la suite que Dickenson ignorait que l'un des cinq possédait un revolver.

Les deux autres qui ont été arrêtés et un dernier que l'on recherche le 23 décembre, dans le magasin au moment exact du meurtre, ne s'en tirent rien de toute l'affaire.

## LA GUERRE DE GUERRILLA SE CONTINUE

LES FEINERISTES S'EMPARER D'UNE GARE DE CHEMINS DE FER. — CINQ ANS DE TRAVAUX FORCES. — UN PRÊTRE EN PRISON.

(De la Presse Associée)  
Dublin, 9.—Cent Sinn Féinistes armés, se sont emparés de la station de la "Northern Railroad", ici hier soir, et en ont gardé le contrôle durant une heure ou deux. Un train de Burtonport à destination de Londonderry a défilé. Des inconnus avaient obstrué la voie avec de grosses pierres. Il n'y a pas eu de morts. Au cours de la soirée huit hommes armés sont entrés dans un magasin de bijouterie dans Wellington et ont emporté pour 3,000 livres de marchandises. Belfast, 9.—Timothy Crowley de Ballylanders, comté de Limerick, a été condamné à cinq ans de travaux forcés pour avoir participé à une attaque contre la police. Une perquisition faite dans sa demeure a amené la découverte de trois revolvers et de 78 ceintures de cartouches.

Londres, 9.—Le Père Dominic, accusé et convaincu récemment de sédition par la cour martiale de Dublin, a été conduit à la prison de Parkhurst à Newport, île de Wight. Il a été condamné à trois ans de prison. Il a été amené à Londres, le 1er février.

## UN AVIATEUR CANADIEN TUÉ EN TOMBANT

LE LIEUTENANT VEZINA, HABILE AVIATEUR, AURAIT TROUVÉ LA MORT PRES DE STE ANNE DE CHICOUTIMI. — AU SERVICE DES PRICES.

Québec, 9.—(De la Presse Canadienne.)—D'après des dépêches non-officielles, le lieutenant G. Vézina, aviateur, s'est tué hier près de Ste-Anne-de-Chicoutimi, alors que son avion capota et tomba. Vézina faisait partie de la patrouille aérienne contre les incendies, organisée par les Price Brothers, pour surveiller les forêts où ils ont des droits de coupe.

## LA LÉGISLATURE EN COLOMBIE BRITANNIQUE

MME R. SMITH A DECLINÉ L'HONNEUR QU'ON LUI OFFRAIT DE PRÉSIDENTER LES SEANCES DE LA LÉGISLATURE

Victoria, 9.—La première session de la 15ième législature de la Colombie-Britannique a été ouverte, hier, avec les cérémonies ordinaires, par le lieutenant-gouverneur Nichol. M. A. Manson a été élu président de la Chambre; madame Smith a décliné l'honneur d'occuper ce poste. En cela elle a voulu témoigner de son indépendance.

Le discours du Trône annonce une législation en faveur de l'agriculture, pour réglementer la vente des liqueurs et le développement de l'industrie et des mines.

## NOMINATIONS À L'EXPOSITION

Les nominations au bureau des directeurs de l'Association de l'Exposition sont closes ce midi avec une liste de candidats assez nombreuse. Dans les deux sections, on a le droit d'être huit représentants et chez les Agriculteurs, il y a douze candidats; dans la section de la cité, pas moins de 13 aspirants briguent les suffrages.

Les candidats ont jusqu'à samedi midi pour retirer leur nom de la liste et les élections auront lieu mercredi prochain à 2 hres, à l'Hôtel de Ville.

## SECTION DE L'AGRICULTURE

E. S. Archibald; J. E. Brant; R. Cummings; R. Dowler; Dr J. H. Grisdale; Dr Geo. Hill; W. P. Hubbard; A. G. Marshall; Geo. Robertson; Geo. Rothwell; J. C. Stuart; H. H. Wright.

SECTION DE LA CITÉ  
A. W. Bayman; J. A. Belford; John Bingham; T. W. Collins; A. J. Frejman; Dr A. W. Harris; R. Ingram; Jos. Kent; T. S. Kirby; Wm. Macdonald; Geo. J. Pluk; A. E. Provost; Henry Walters.

M. C. Freeman, Fredman, Harris, Ingram, Kirby, Provost et Waters, faisant partie du bureau des directeurs, l'an dernier.

## A LA LEGISLATURE DE QUEBEC

### DEUX GRANDS PROJETS DEVANT LA LEGISLATURE

Le projet de loi pour la vente des liqueurs a été distribué aux députés. La commission nommée pour faire exécuter cette loi aura le contrôle absolu. Il ne pourra se faire aucune exportation dans les provinces voisines.

#### POUR L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Québec, 9.—Le nouveau projet de loi de tempérance dans la province de Québec donnera à l'Etat (à ce qu'il semble) la régie la plus absolue de la vente de la boisson. Une commission de cinq sera revenue des pouvoirs d'un très grande portée, elle aura seule le droit de vente et d'achat. Le projet a été distribué à la députation.

#### PAS D'EXPORTATION

Le projet institue une commission de cinq personnes qui ne seront intéressées à aucune autre occupation. Ses quartiers-généraux seront établis à Montréal. Le système qu'établira cette commission offre les caractères suivants:

(a) pas d'exportation—toute boisson importée dans la province devra y être consommée et ne pourra être exportée dans une autre province. La seule exception que souffre la loi est faite pour les bières et les vins. Dans ce cas l'exportation devra être faite par chemin de fer et publiquement.

(b) La vente au détail—toute boisson sera vendue par la commission instituée. La loi prescrit sévèrement contre toute violation, et exige que la boisson vendue soit de la meilleure qualité. Elle devra être contenue dans une bouteille étiquetée.

(c) La commission: elle est composée de 5 personnes; seule elle aura droit de vendre toute boisson, (spiritueux vin ou bière) contenant plus de 5 p. 100 d'alcool.

Quand la boisson est vendue par elle à une personne qui n'a pas le droit de la revendre, la quantité est restreinte à une bouteille.

Les épiceries, magasins, restaurants ou autres établissements peuvent être autorisés à vendre de la bière dans des bouteilles (uniques) pourvu toutefois que la bière ne soit pas consommée dans le dit établissement.

(d) La vente au verre—les établissements licencés pourront vendre de la bière au verre. Dans un banquet le maître d'hôtel peut vendre de la bière et du vin pourvu que la bière soit achetée des brasseries autorisées par la commission et que le vin soit acheté de la commission.

(e) Amendes—Toute infraction est passible d'une amende de \$1,000 pour la première offense. Tout autre délit subéquente est passible de trois mois de prison sans amende.

L'ASSISTANCE PUBLIQUE  
Le secrétaire-provincial, l'hon. Athanas David, a saisi l'assemblée Québécoise d'un projet de loi pour l'assistance publique. Les grandes lignes de ce projet ont été expliquées par l'exposé de M. David que l'Etat n'interviendra pas dans l'initiative privée et laissera aux municipalités la part qui leur revient. L'Etat aidera seulement l'initiative privée et collective sans vouloir s'y substituer.

Ce projet de loi sera bientôt connu dans tous ses détails par la députation.

## LES ELECTIONS GENERALES DANS L'AFRIQUE DU SUD

Elles ont eu lieu hier, les premiers rapports venant de Cape Town donnent des avantages aux unionistes. Le ministre de la justice dans le cabinet Smuts, M. Dewitt, a été battu. Les nationalistes l'emportent dans le Transvaal.

(De la Presse Associée)  
Pretoria, Afrique Sud, 9.—Le général Smuts, premier ministre de l'Union Sud-Africaine, est élu, dans la région de Pretoria, aux élections d'hier.

Londres, 9.—Un câble de Johannesburg à la Presse Canadienne dit qu'à une heure, ce matin, les rapports d'élections semblaient indiquer que le parti Sud-Africain avait 38 de ses candidats élus, que les Nationalistes en avaient cinq, le parti du Travail huit et le parti démocrate constitutionnel un.

Le général Smuts a été élu avec une forte majorité dans la région de Pretoria. L'événement de la journée paraît être la défaite complète du parti travailliste. Apparemment, ce parti n'aurait que huit représentants dans la nouvelle assemblée, comparativement à 21 qu'il avait dans la précédente. Le colonel Creswell, chef des Travaillistes, a été défait dans Trevely.

Les résultats des centres urbains seraient des plus satisfaisants pour le parti Sud-Africain, mais ceux des régions rurales sont très inquiétants. Le ministre de la Justice, de l'Administration Smuts, a été défait dans Potchefstroom par un Nationaliste.

Cape Town, 9.—Des majorités énormes, paraît-il, ont été données au parti Sud-Africain hier, dans Durban et Cape Town; le parti travailliste a aussi essuyé une défaite dans la région de Rand. A Cape Town, le parti Sud-Africain a gagné deux sièges; à Durban trois; huit dans la région de Rand et un dans celle d'East London. La victoire du parti de Smuts est attribuable au fait que le nombre d'ouvriers était opposé au projet de sécession mis de l'avant par le général Hertzog et les Nationalistes.

## LA SITUATION EST CRITIQUE

S'il faut en croire le commissaire Batharrie, le nombre des sans-travail à Ottawa est considérable et à moins que la ville ne prenne des mesures immédiates pour remédier à la situation, il y aura plus d'une famille dans le besoin. M. Batharrie a attiré l'attention de ses confrères du Bureau sur le fait que chaque jour, les sans-travail assignés à l'Hôtel-de-Ville, demandant de l'emploi immédiatement; tout récemment, il fallut quatre constables pour maintenir l'ordre chez les ouvriers qui s'étaient rassemblés au château municipal.

M. Batharrie demande que la ville approprie \$10,000 pour casser la pierre sur la Rue Lameux; cette pierre servira ensuite à la construction des chemins durant l'été. L'ingénieur studiera cette proposition.

## ENCAN

Un encan aura lieu le 15 février, à la résidence de M. Ovil Landry, sur le lot No 5, Concession 10, du Township de Finch, comté de Stormont, 3 milles à l'Ouest du village de Crisler.

Tout sera vendu sans exception: 33 vaches Holstein, 3 taureaux, 7 chevaux, toutes les machines agricoles, grains, foin, volailles, etc.

L'encan commencera à midi précises. Une collation sera servie entre 11 heures et midi.

JAMES CURRIE, Encanateur.  
OVIDA LANDRY, Propriétaire.

## LE PREMIER MINISTRE D'ANGLETERRE CHEZ LUI

Lloyd George expliqua la situation politique actuelle devant le conseil libéral national du pays de Galles. "Si quelqu'un d'autorité pouvait me dire que tout danger est passé, je démissionnerais demain."

#### L'IRLANDE SERAIT UNE INGRATE

(De la Presse Associée)  
Londres, 8.—"Nous nous devons à une tâche terrible", a dit aujourd'hui Lloyd George, parlant devant le "Welsh National Liberal Council". Le premier ministre a défendu en termes passionnés le gouvernement de coalition, et plaidé pour l'unité politique. "Cela est plus important, a-t-il déclaré, que de me défendre moi-même et mon administration."

"Si quelqu'un continuait à vouloir me dire que le danger est passé, quel'un d'autorité, quel'un qui voit l'avenir, quel'un dont nous pourrions prendre la parole, je serais si content que je signerais demain ma démission."

Le discours du premier ministre avait pour but de répondre à certaines accusations faites contre son gouvernement de coalition, et avait trait aussi à la défection de plusieurs membres les plus importants de ce gouvernement.

S'arrêtant à la question irlandaise, il dit que le gouvernement de coalition avait donné à l'Irlande un gouvernement de Home Rule plus complet que n'avaient jamais proposé Gladstone ou Asquith.

"Mais, dit-il, parlant des Irlandais, ils ne veulent pas l'accepter. Il leur faut une république irlandaise, une marine irlandaise. Ils n'auront pas cela, et s'ils ne peuvent l'avoir, ils tueront nos policiers, nos soldats... pas dans un combat régulier, mais se cachant dans leurs maisons, quand ils passent sur une rue comme de paisibles citoyens. Ils s'en vont paisiblement sur les routes, jusqu'à ce qu'ils trouvent un endroit où se cacher, et où ils savent trouver des armes."

"Pouvons-nous laisser faire ces choses, sans essayer de protéger les gens que nous envoyons dans ce pays? Il n'y a pas d'issue entre nous et les ennemis de notre politique de Home Rule."

## UN BATEAU EN DETRESSE AU LARGE DE BOSTON

UN SIGNAL DE DETRESSE PAR TELEGRAPHIE SANS FIL EST ENREGISTRE A BOSTON, ON VOIE AU SECOURS MAIS SANS RESULTAT.

Boston, 9.—Le frigate West Imboden, en route de Rotterdam à Galveston a transmis, hier soir, un appel de secours venant d'un vaisseau inconnu dans l'Atlantique. L'appel a été enregistré entre 5 heures 10 et 6 heures 10 hier soir et portait la signature suivante, "TQV" signe inconnu et non enregistré dans les registres maritimes. La position du vaisseau en détresse a été donnée comme étant 36 nord et 49.40 à l'ouest. Les vagues de la mer étaient très fortes.

Le West Imboden qui n'était qu'à 63 milles de la côte, est parti à la recherche du navire désemparé, mais ne put le retracer. En raison de l'approvisionnement de charbon plutôt restreint de l'Imboden, ce dernier vaisseau n'avait que très lentement et à une heure 20 ce matin. Il était situé à douze milles à l'est de la position signalée.

## QUINZE MINEURS SONT BLESSES

Sydney, 9.—Quinze mineurs ont été blessés hier après-midi, dans un accident survenu à la mine "Dominion", puis No 12; quatre sont blessés sérieusement, on espère de les sauver s'ils ne survient pas de complications.

## ATTENTAT CONTRE UN GENERAL

Tokio, 9.—Les bolchévistes Russes ont tenté d'assassiner le général Koichiro Tachibana, alors qu'il était en route de Chang-Chun à Vladivostok, pour remplacer le général Oi, commandant des troupes japonaises dans l'est de la Sibirie.





## LES ABEILLES TRAVAILLEUSES CE QU'ELLES RAPPORTENT

(Notes des fermes expérimentales)

Les abeilles sont d'un bon rapport au Canada; bien des parties de notre pays offrent des conditions particulièrement favorables à la production du miel. On est loin d'être d'accord cependant sur le revenu que l'on peut tirer d'un rucher et il existe à ce sujet beaucoup de malentendus. On entend dire parfois par exemple qu'une ruche a produit de 400 ou 500 livres de miel en une saison, et comme le miel vaut de 20 cents à 30 cents la livre et qu'une personne peut facilement prendre soin de cent ruches, on pourrait en conclure que l'on peut facilement faire une fortune en gardant des ruches à miel. Mais ce sont là des rendements exceptionnels résultant d'un ensemble de circonstances heureuses, abondance de fleurs de trèfle d'Alaska, de trèfle blanc, d'épilobe ou autres plantes à miel, ruche très active, apiculteur très expert et par-dessus tout, température favorable. On ne peut songer à tirer autant de chaque ruche, ni tous les ans. Parfois après une année d'abondance vient une année maigre.

Des statistiques plus sûres sont celles qui représentent la moyenne du rapport des colonies dans un rucher pendant un certain nombre d'années. C'est ce qu'enregistrent depuis 1912 toutes les fermes expérimentales fédérales qui gardent des abeilles; ces fermes sont maintenant au nombre de dix-sept. Les derniers chiffres nous apprennent que la production moyenne annuelle de miel a varié de 18 livres par ruche dans le rucher le moins bon à 132 livres par ruche

dans le rucher le meilleur. La production moyenne annuelle pour tous ces ruchers a été de 63 livres; ce qui est assez élevé pour passer un bénéfice très satisfaisant. Ces chiffres font ressortir l'importance de la bonne exploitation, car la production de 18 livres était plutôt due à un manque d'expérience, et elle fut également en relief l'importance des conditions locales de flore, de climat et de sol. Il y a bien des endroits où l'on peut doubler cette moyenne, et ces endroits ne sont pas nécessairement limités aux régions bien colonisées du Canada ni aux régions du sud. On voit souvent des apiculteurs réussir dans un endroit qui ne peut donner qu'une production relativement faible, tandis que l'on ne garde que point ou peu d'abeilles dans bien des districts où les conditions favorables ont une forte production.

Pour mieux connaître les conditions locales essentielles à la bonne production du miel et pour aider les apiculteurs à les étudier et à voir sur quels rendements ils peuvent compter, nous publions des feuilles pour inscrire le rendement des ruches, que l'on peut obtenir en s'adressant au service de l'apiculture, ferme expérimentale centrale, Ottawa. Nous n'exigeons qu'une chose en retour, c'est qu'on nous fournisse un double du rapport. Les notes inscrites sur ces feuilles sont examinées par un expert qui fera des recommandations au propriétaire et donnera tous les renseignements que l'on peut désirer sur la façon de conduire le rucher.

F. W. L. SLADEN,  
Apiculteur du Dominion

## CONCOURS DE RENDEMENT POUR VACHES LAITIÈRES

Voici le résultat d'un concours de rendement laitier organisé par l'Association des jeunes cultivateurs de Plantagenet. Ce concours, ainsi que l'Association, est dû à l'initiative de l'agronome local, M. Ferdinand Larose.

Les concurrents devaient peser à chaque traite, pendant une période de 7 mois, le lait d'une jeune vache de 3 ans dont ils avaient le soin exclusif. Les concurrents devaient faire l'épreuve de ce lait une fois par mois en gardant un échantillon des 1er, 10e et 20e jours de chaque mois. Cette épreuve a été faite par l'agronome lui-même. L'alimentation devait être soigneusement pesée et notée. Le vainqueur fut celui qui a réussi à produire le lait à meilleur compte ou si vous voulez celui qui a réussi à réaliser le plus de profits nets durant ces sept mois de lactation.

L'agronome a visité régulièrement chaque concurrent, il s'est assuré de l'identité de l'animal durant toute la période que comportait le concours et il a établi les résultats une fois le concours terminé.

Le gagnant d'un tel concours a droit à un cours abrégé de trois semaines à l'école d'Agriculture de Kemptville, Ont.

Des concours de ce genre ont une très grande influence sur la formation agricole des jeunes cultivateurs. Ce qui manque le plus à l'heure actuelle, chez le cultivateur, c'est bien la comptabilité agricole. L'on ne se rend aucunement compte de la valeur de telle ou telle opération surtout en ce qui concerne l'industrie laitière. Le contrôle laitier devrait être également pratiqué par tout cultivateur intelligent et soucieux d'améliorer son troupeau car il est, en fin de compte, le seul moyen pratique d'éliminer les "rentières". D'un autre côté le cultivateur de progrès devrait tenir compte de la nature et de la quantité des aliments donnés à ses animaux. Un peu de comptabilité l'aurait vite renseigné sur la valeur relative de tel ou tel aliment et lui aiderait à produire plus économiquement un lait supérieur.

Espérons que ces concours seront de plus en plus encouragés et

qu'à l'avenir un plus grand nombre de jeunes y prendront part.

Grégoire Chatain, Curran, Ont. Ayshire Croisée, Valeur. Allment, \$36.16, Lait, livres 49375. Gras 3.75 p. c. Gras lbs. 181.43, Valeur \$111.19, Lait écrémé, lbs. 4756.07, Valeur \$21.40, Profit net \$96.43.

Roland Caron, Curran, Ont. Ayshire, Valeur Allment \$19.06, Lait lbs. 4064, Gras p. c. 3.975, Gras lbs 157.26, Valeur \$96.39, Lait écrémé lbs. 3906.74, Valeur \$17.59, Profit net \$94.92.

Hector Caron, Curran, Ont. Ayshire, Valeur Allment 14.81, Lait lbs. 3751, Gras p. c. 3.6, Gras lbs. 133.12, Valeur \$81.66, Lait écrémé lbs. 3617.88, Valeur \$16.27, Profit net \$83.12.

Wilfrid Dupont, Curran, Ont. Ayshire Valeur Allment \$37.66, Lait lbs. 4120, Gras p. c. 3.87, Gras lbs. 155.50, Valeur \$97.19, Lait écrémé lbs. 3961.50, Valeur \$17.83, Profit net \$77.36.

## LE BLÉ DU MONDE

Le bulletin de décembre du bureau de Statistique de l'Institut international d'Agriculture vient de paraître.

Les évaluations pour les récoltes en 1920 ne présentent pas de notables différences avec celles publiées le mois passé. On rapporte que la qualité du blé canadien est excellente.

En Argentine, en Australie et dans l'Union de l'Afrique du Sud, les superficies destinées à la culture du blé, où se fait actuellement la moisson, sont évaluées à un total de 102 millions d'hectares, c'est-à-dire dépassant de 13 p. c. celles de l'année passée et inférieures de 10 p. c. à la moyenne relative aux cinq années antérieures. Jusqu'à ce jour des estimations officielles sur l'importance des récoltes font défaut.

Quant aux cultures du blé de l'Inde, on se plaint du manque de pluies dans le nord, tandis que pour d'autres parties de la péninsule les prévisions sont bonnes.

Les cultures d'automne, en général, ont fait de bons progrès en Europe et dans les Etats-Unis. En ment de la culture du blé au canton de la superficie destinée à la culture du blé au détriment du coton, parce que la baisse du prix du coton tend à réduire la culture de ce produit.

Du 12 novembre au 10 décembre tous les principaux frets maritimes pour les céréales ont diminué de 25 à 30 p. c. et de même les prix du froment américain accusaient plutôt une baisse. Les changes au contraire demeuraient, pour ainsi dire sans changement.

## CAUSERIE DE M. BEAUBIEN AU SALON DE L'INSTITUT

SUR L'ORGANISATION SCIENTIFIQUE DU TRAVAIL UN PROBLEME QUI MERITE D'ETRE ETUDIE SERIEUSEMENT.

Au salon de l'Institut, lundi soir, Monsieur A. H. Beaubien, traducteur au Ministère des Travaux Publics présente une intéressante causerie sur l'organisation scientifique du travail.

Le conférencier montra les efforts constants des patrons, cherchant à améliorer les méthodes de travail et surtout à augmenter le rendement des ouvriers.

Il existe diverses méthodes d'augmentation de la production, mais M. Beaubien étudia plus particulièrement celle de Taylor, natif de la Pennsylvanie et qui semble s'implanter un peu partout, dans les centres industriels et même dans les grandes institutions commerciales du monde.

Elle a pour but d'obtenir de chaque employé un maximum de rendement, sans surmenage, mais aussi sans perte de temps ou d'énergie.

Taylor, simple ouvrier, s'éleva au rang de contre-maître et de là, quitta l'atelier pour se livrer à des études qui lui acquirent une véritable renommée. Il publia cinq ou six volumes exposant et développant son système. Il mourut en 1915.

Les résultats obtenus par Taylor furent merveilleux. Sa méthode scientifique remplaça la méthode empirique, ou de simple expérience; elle permit de spécialiser l'ouvrier et de ne confier à tel employé ou ouvrier que le travail qui lui convient; il a obtenu du succès, en recherchant une étroite coopération entre les chefs et leurs subalternes.

Avant la guerre, bon nombre de grandes maisons américaines et allemandes avaient adopté cette méthode avec un rendement souvent augmenté de 65 à 200 p. c.

C'est suivant cette méthode que les soi-disant experts engagés par la commission du Service Civil d'Ottawa devaient réorganiser le fonctionnarisme au Canada.

Il est admis qu'ils ont fait faillite, par suite des exigences du patronage politique, et surtout parce qu'ils n'ont pas procédé comme ils auraient dû le faire, c'est-à-dire en travaillant tout simplement comme conseillers des chefs de bureau, qui eux, auraient dû se trouver au centre de cette réorganisation.

Monsieur Beaubien fit observer qu'à l'heure actuelle certaines universités américaines donnaient des cours de quatre ans qui permettaient aux élèves de devenir des ingénieurs du personnel.

Le conférencier fut chaleureusement félicité du magistral exposé qu'il avait fait du système Taylor et de l'application pratique à la situation particulière au fonctionnarisme.

Plusieurs membres du cercle firent des observations et posèrent des questions. M. Beaubien eut le dernier mot de cette soirée en disant qu'à Ottawa, on décernerait avant longtemps un autre diplôme, celui d'ingénieur du patronage, "patronage engineer".

Lundi prochain, monsieur Claude Melanson, correspondant parlementaire, nous racontera son voyage "à Berlin, à Vienne, à Prague" à la fin de l'été 1920.

Dimanche, le 13 courant monsieur Arthur Beauchêne inaugurerait la série des conférences publiques, dans la salle du Couvent de la rue Rideau. Les membres assisteront sans doute en grand nombre et il est possible de se procurer des billets d'admission, à l'avance.

La deuxième grande soirée de gala, au Château Laurier, aura lieu le 25 février, vendredi, alors que l'abbé Beaudet, littérateur canadien de renom discutera de certains problèmes de notre littérature.

O. L.

## OTTAWA ET LES PROVINCES MARITIMES

Si vous projetez un voyage dans les Provinces Maritimes, le Pacifique Canadien offre un service très commode. Les trains quittent Ottawa à 8.35 a.m., tous les jours, à 3.45 p.m., tous les jours excepté samedi, et à 3.15 p.m., dimanche seulement, arrivant à St-Jean, N.B., à 5.35 a.m. et 12.20 p.m. respectivement.

Dans la direction contraire, les trains quittent St-Jean à 3.00 p.m., tous les jours excepté dimanche et à 6.00 p.m., tous les jours, arrivant à Ottawa à 11.55 a.m. et à 7.30 p.m., le jour suivant.

Il y a des raccordements commodes pour tous les points dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.

Tous les trains comportent les installations les plus modernes.

## NIL'OR NILA GRANDEUR NE NOUS RENDENT HEUREUX

TEL FUT LE SUJET DE LA DEUXIEME CAUSERIE DE LA SECONDE SERIE DE CONFERENCE DU CHANOINE LEBEL, AU CLUB LITTERAIRE, DIMANCHE DERNIER.

Monsieur le Chanoine Le Bel est toujours le conférencier incomparable que le public de la Capitale aime sans cesse à entendre. Sa diction superbe, son naturel élégant, son érudition parfaite, sa science autoritaire font de lui un maître de la parole française; aussi, devons-nous nous enorgueillir d'avoir chaque semaine le plaisir de puiser à cette source intellectuelle, de subir le charme de ses connaissances approfondies et d'entendre vibrer les notes cristallines du beau langage de France.

Le savant conférencier a fait de nouveau salle comble, dimanche dernier, à l'Institut Jeanne d'Arc. Sous les auspices du Club Littéraire Canadien-Français d'Ottawa, Monsieur le Chanoine Le Bel fit, pendant au-delà d'une heure, la thèse puisée dans l'oeuvre du vieux La Fontaine, agrémente de textes Fontaine. Comme texte, M. le Chanoine avait choisi ce beau vers tiré de "Phédon et Baucis": "Ni l'or, ni la grandeur ne nous rendent heureux".

Tout le monde poursuit le bonheur. Le vieux fabuliste nous en a donné quelques exemples; mais plus spécialement, il nous en a montré toute l'étendue dans "Phédon et Baucis". Phédon et Baucis ont passé la vie la plus heureuse. Pauvres mais travailleurs, économes, ils ont passé bien des printemps dans leur domaine.

Ils étaient très heureux, parce qu'ils étaient très aimants. Selon l'expression de Victor Hugo, ils étaient éclairés par le "soleil de l'âme" et par la "lumière du cœur", d'après le mot de Balzac. Leur amour n'a pas connu de faiblesse. Très religieux, ils méritaient d'être visités des dieux. Ils devinrent gardiens d'un temple. A cent ans, ils se changèrent, Phédon en chène et Baucis en tilleul, et vécurent encore enlacés l'un à l'autre, modèles des époux pour les âges les plus recueillis!

Le savetier et le financier est un bel exemple aussi: le travail vaut mieux que la richesse. "Reprenez tous ces et rendez-moi ma chanson" avait dit le savetier. Les deux amis: l'ami est supérieure à tout l'or du monde. Le roi et le berger; le brave berger, après avoir éprouvé les colosses humaines, retourne, ou plutôt revole à son troupeau et maudit les grands seigneurs auxquelles il lui avait appartenu.

Tous ces exemples sont charmants, de poésie d'abord, de vérité aussi. Mais la poésie va-t-elle toujours au fond des choses? Que dit la philosophie? Certaine philosophie très répandue de nos jours, voit le bonheur dans le plaisir sous toutes ses formes. Le plaisir en effet nous rend heureux. Il nous rend même souvent heureux; mais toujours? Rappelons-nous le mot de Musset: "Au fond des vains plaisirs que j'appelle à moi aide, je sens un tel dégoût que je me sens mourir".

Et puis, il y a tant de plaisirs divers! Mais, hélas, ils sont si fugitifs; ils sont si courts; ils sont si incertains; et les charmes qui les accompagnent sont si nombreux, si constants, si assurés! On ne tarde pas à découvrir qu'ils ne sont que de la fumée, une bulle d'air qui tombe dans l'éphémère, un peu de cendres que les souvenirs même ne peuvent raviver! Or, si c'est cela le bonheur, le bonheur est bien peu de chose.

Il nous faudrait un bonheur certain, un bonheur complet, un bonheur qui n'appelle plus rien après lui. Le plaisir, si on l'examine plus à fond, pourrait peut-être nous satisfaire... Qu'est-ce donc que le plaisir? C'est le résultat de notre activité satisfaite. Nous avons des tendances intellectuelles, sensuelles et morales. Que notre sensibilité soit contente, c'est le plaisir; que notre intelligence soit pleinement satisfaite, c'est le plaisir; que notre conscience morale soit en paix, c'est le plaisir. Mais n'est-ce pas le bonheur?

Il y a là un commencement de bonheur, mais la pleine et totale satisfaction de notre sensibilité, de notre intelligence, de notre volonté et de notre conscience morale ne se réalise pas ici-bas. Nous devons donc ici faire encore appel à la religion.

Que dit la religion? Le bonheur consiste à atteindre sa fin dernière. Notre fin dernière comme notre premier principe est Dieu. En développant normalement notre activité physique, intellectuelle et morale, nous atteignons d'abord sur terre nos fins secondaires, et par là même, les plaisirs et les bonheurs qui y sont attachés; mais surtout, nous arriverons au dernier jour à notre fin suprême.

Oh, ce n'est plus ici quelque chose de transitoire, de fugitif, de passager, de capricieux! C'est l'Etre même, le principe de tout. Etre qui se donnera à nous dans une étreinte sans fin. Notre sensibilité, notre intelligence, notre volonté, notre conscience se fonderont ensemble, et tout entier et pour toujours, tout notre être sera satisfait et possédera l'ultime bonheur.

Voilà en quelques mots le résumé de cette magnifique conférence qui remporta un si grand succès, dimanche soir, au Club Littéraire. Dimanche prochain, le programme de la conférence sera: "Laissez dire les sages, le savoir a son prix" (La Fontaine, Edition Aubertin, Livre VIII, fabre 17).

On ne saurait croire comme les annonces classifiées du "Droit" sont lues.

## LA MODE

Un beau jour, dame Poule, Voyant tout le progrès, Que faisait dans la foule La mode poussée à l'excès, Résolut pour augmenter ses attraits De la suivre à la lettre.

Accostant son tailleur, Elle dit: "Coupez-moi d'un mètre, Cette robe dont la longueur Me couvre d'un tel ridicule." Aussitôt, maître Jules, Qui voyait son profit, De lui couper la plume Qui lui servait d'habit. Quelques jours après, elle prit Du froid et attrapa le rhume; Une bronchite vint; elle ne put La guérir, puis elle en mourut.

J'ose espérer que par le faible sexe Sera comprise la leçon. Mon désir est qu'elle ne vexe Par sa franche façon. Mais ma voix n'est pas assez emphatique, Pas assez énergique, Pour condamner avec chaleur Ce qui cause tout le malheur De notre période: Je veux dire la mode.

AREGNA.

## RÈGLEMENTS

### DU CARÊME

I.—Les fidèles peuvent et doivent remplir le grand devoir de la communion pascalle du Mercredi des Cendres jusqu'au dimanche de la Trinité inclusivement. (Induit 4 janvier 1918, ad quinquennium.)

II.—Les jours d'abstinence pendant le Carême restent, comme par le passé, le mercredi et le vendredi de chaque semaine. (Induit 17 novembre 1919, ad quinquennium.)

III.—Le règlement du Carême est le même que celui de l'an dernier.

1. Tous les jours du Carême, excepté les dimanches, sont des jours de jeûne d'obligation.

2. Tous les mercredis et vendredis, de même que le samedi des Quatre-Temps, sont des jours d'abstinence, où l'on est tenu de faire maigre aux trois repas.

3. Les lundis, mardis, jeudis et samedis, sauf le samedi des Quatre-Temps, il est permis de faire gras au repas principal.

Ces jours-là, les personnes non soumises à la loi du jeûne, ou légitimement empêchées de jeûner, peuvent faire gras aux trois repas.

4. Aux jours de jeûne ou d'abstinence n'est pas imposée et où, par conséquent, on peut faire gras, il n'est plus défendu de manger de la viande et du poisson au même repas.

5. Le repas principal peut être pris le midi ou le soir, selon qu'il paraît plus pratique et plus commode.

6. La loi de l'abstinence et du jeûne cesse le Samedi-Saint et midi. Il est donc permis, ce jour-là, de faire gras au dîner et au souper qui peut être un repas complet.

7. Le matin, ceux qui jeûnent peuvent prendre deux œufs, environ, de la nourriture que l'usage de notre pays permet de prendre, les jours maigres.

8. La loi de l'abstinence oblige tous les fidèles qui ont sept ans révolus, et la loi du jeûne oblige ceux qui ont vingt-et-un ans révolus et qui n'ont pas encore commencé leur soixantième année.

## LA CONCURRENCE

Par suite de l'énorme dépréciation du mark allemand au Canada, qui ne vaut même pas deux sous, alors un sa valeur était avant la guerre de près de 24 sous, les effets de la concurrence allemande se font déjà sentir dans plusieurs industries canadiennes et constituent une sérieuse menace pour l'avenir.

C'est ainsi que le sel allemand était récemment coté à Montréal à treize pour cent meilleur marché que celui produit par les industries canadiennes. L'industrie canadienne de jouets est aussi sérieusement menacée.

Les industries canadiennes du fer et de l'acier, de la quincaillerie, la coutellerie, les instruments de musique, les remèdes et produits chimiques, les fertilisants, les broseries et autres industries ont déjà été affectées.

Les marchés que l'industrie des broseries avait réussi à développer dans le Royaume-Uni, aux Etats-Unis, en Australie, à Terre-Neuve, dans les Antilles, les pays britanniques du Sud Africain, l'est africain portugais, l'Argentine, la Colombie, le Venezuela, à Java, en Chine, à Cuba et dans d'autres pays ont été pratiquement perdus à cause de la situation du change international, pendant que le marché canadien lui-même est sérieusement menacé par les importations de broseries belges et allemandes fabriquées par une main-d'oeuvre à meilleur marché.

## CONFERENCES DES INSTITUTEURS

Toronto, 8.—On prépare ici la deuxième conférence impériale de l'Association des Instituteurs qui doit avoir lieu à Toronto, du 10 au 13 août de cette année.

## UNE OEUVRE

### RECOMMANDÉE

LE CARDINAL BEGIN ET LA RECONSTRUCTION DU COLLEGE SAINT-ANNE DE LA POCAITIE-RE.

UNE LETTRE PASTORALE

Québec, 8.—Son Eminence le cardinal Begin, archevêque de Québec, a fait hier dimanche dans toutes les églises et chapelles de son archidiocèse une lettre pastorale dans laquelle il recommande aux fidèles d'aider à la reconstruction du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, presque entièrement détruit par un incendie en décembre dernier.

Voici quelques extraits de cette lettre pastorale.

"Les pertes énormes causées par l'incendie ne permettent pas d'assumer les dépenses d'une reconstruction nécessairement dispendieuse. Grâce à une administration adroite et clairvoyante, grâce aussi au nombre toujours grandissant des élèves, le collège jouit d'un crédit qui inspire la confiance et qui constitue pour l'oeuvre un indispensable élément de succès. Seulement, ce crédit il faut le garder intact. Et cela signifie que, pour réparer le désastre et remettre la maison en état de poursuivre sa tâche, il est nécessaire de compter sur la générosité du public."

"D'ailleurs, la charité chrétienne, telle que notre peuple la pratique, n'a-t-elle pas mérité qu'on mette en elle une entière confiance? Ne sait-on pas qu'elle constitue un capital qui ne s'épuise jamais, qui s'accroît par ses merveilleux placements et s'alimente de ses propres sacrifices? Douter de son pouvoir est lui faire injure; le forcer à donner sa pleine valeur pour les oeuvres de Dieu est la meilleure manière de le rendre stable et fécond. Le malheur actuel n'est-il pas de ceux qui ruinent profondément les âmes et qui sont propres à mettre en activité tous les démons du cœur, et toutes les puissances de la charité? Pourquoi hésiter?"

Ces fameux sels sont faits avec l'acide de raisin et de jus de citron combinés, avec de la lithine et l'on s'en sert depuis plusieurs générations pour débarrasser et stimuler les reins bloqués pour neutraliser les acides de l'urine de façon qu'elle ne soit pas plus longtemps une cause d'irritation, ce qui mettra fin aux dérangements de la vessie.

Les sels-Jad sont peu coûteux, ils sont inoffensifs, font un délicieux breuvage effervescent à l'eau de lithine qui devraient se trouver dans tous les ménages, parce que personne ne peut se tromper en possédant un bon remède pour nettoyer les reins.

Un bon moyen d'aider votre journal c'est de mentionner son nom quand vous achetez chez ses annonceurs.

## Pour Guérir le Catarrhe, la Surdité Catarrhale et les Bruits dans la Tête.

Les personnes souffrant de surdité catarrhale ou qui ont une tendance à entendre des bruits dans la tête, seront heureuses de savoir que cette malheureuse affection peut être ordinairement traitée à domicile avec succès par un médicament interne qui, en bien des cas, a effectué une guérison complète, alors que tout le reste avait échoué. Des malades qui souffraient à peine entendre ont recouvré le sens de l'ouïe à un tel point qu'ils entendent parfaitement des deux oreilles le tic-tac d'une montre à une distance de sept ou huit pouces. Donc, si vous connaissez quelqu'un qui souffre de bruits dans la tête ou de surdité catarrhale, décrivez cette formule et passez-la-lui et vous aurez fourni à quelque pauvre patient le moyen de se guérir d'une surdité peut-être complète. L'ordonnance peut se préparer à domicile, la voici:

Procurez-vous chez votre pharmacien 1 once de Parmitin (double force). Emportez ceci chez vous et ajoutez-y 1-4 de chopine d'eau chaude et un peu de sucre granulé; agitez jusqu'à dissolution. Prenez une cuillerée à soupe de ce mélange quatre fois par jour.

Parmitin est employé de cette façon non seulement pour réduire par action tonique l'inflammation et l'enflure dans les trompes d'Eustache, et pour ainsi égarer la pression de l'air sur le tympan, mais pour corriger tout excès de sécrétion dans l'oreille médiane, et les résultats qu'il produit sont presque toujours rapides et efficaces.

Toute personne qui souffre du catarrhe sous une forme quelconque ou de sons affligants, assourdissants et sifflants dans les oreilles, devrait essayer cette recette.

## CIE D'UN MILLION DE PIASTRES POUR VENDRE L'ASPROLAX DU DR SMATHERS DANS TOUT LE CANADA

Les Pharmaciens Canadiens Reçoivent des Instructions Positives de Remettre l'Argent en Tous les Cas s'il ne donne pas un Prompt Soulagement.

DE NOMMBREUSES EPREUVES PROUVENT SON EFFICACITE

Ce Remarquable Nouveau Remède est un Traitement Combiné et Agit comme Antipyrétique, Expecto-rant, Laxatif et Antiseptique.

Les gens qui ont pris de l'Asprolax du Dr Smathers, le nouveau traitement pour le rhume qui a produit de si remarquables résultats, trouvent qu'il est difficile de décrire la merveilleuse sensation de soulagement qu'ils ont éprouvée. D'après les attestations de milliers de personnes qui l'ont essayé, le nouveau remède est presque magique dans ses effets. La première dose arrête invariablement la tendance à l'éternuement et à la toux et la deuxième ou troisième dose d'or-

dinaire, a raison complètement du rhume le plus tenace. La tête est dégauchée, l'écoulement du nez cesse immédiatement, la respiration se fait plus facile, et une heureuse sensation de soulagement remplace le malaise et l'abattement.

L'Asprolax du Dr Smathers est un traitement combiné et agit comme antipyrétique, ce qui réduit le fièvre, un expectorant, qui dégage le phlegme, soulage la congestion et arrête la toux; un laxatif qui ouvre les intestins; et un antiseptique qui retarde le développement du germe et prévient la propagation de l'infection. L'Asprolax du Dr Smathers est agréable à prendre et ne produit aucune suite désagréable quelconque. Même les jeunes enfants s'empressent de le prendre et il agit sur tous, jeunes et vieux, avec les mêmes heureux résultats. Les mères le trouveront le meilleur remède pour leurs enfants en tous les cas de mauvais rhumes, toux, croup, bronchite et affections semblables.

Une corporation d'un million de piastres, composée d'hommes d'affaires très avisés, soutient franchement chaque bouteille vendue.

Si vous souffrez d'un rhume, allez chez le pharmacien le plus rapproché et procurez-vous une bouteille d'Asprolax du Dr Smathers. Ouvrez-la immédiatement, prenez-en une cuillerée à thé, répétez la dose une heure après et de nouveau deux heures après. Si quand vous aurez pris la troisième dose vous n'êtes pas surpris et enchanté du résultat, rappelez la bouteille à votre pharmacien et faites-vous remettre votre argent sans question.

## LES GROS MAN- GEURS SOUFFRENT DES REINS

PRENEZ UNE GRANDE CUIL-  
LEREE DE SELS POUR DEBAR-  
RASSER LES REINS SI VOUS  
AVEZ MAL AU DOS.

Les hommes et les femmes d'Amérique doivent toujours se mettre en garde contre la maladie des reins, parce qu'on mange trop et que nos aliments sont trop riches. Notre sang est rempli d'acide urique que les reins remplissent de filtrer. Ils s'affaiblissent par surcroît de travail et deviennent paresseux, les tissus et les éliminateurs se bloquent et il en résulte la maladie de reins, de la faiblesse de vessie et un déclin général de la santé.

Lorsque vos reins vous donnent une sensation de morceau de plomb, lorsque votre dos vous fait mal et que votre urine est épaisse et pleine de dépôts, que vous êtes obligé de vous lever deux ou trois fois pendant la nuit, si vous avez des maux de tête ou des étourdissements, si vous êtes nerveux, si votre estomac est acide et si vous souffrez de rhumatisme lorsque la température est mauvaise, procurez-vous, chez votre pharmacien, environ quatre onces de Sels de Jad, prenez-en une grande cuillerée dans un verre d'eau, avant le déjeuner, et dans une heure et vos reins agiront parfaitement.

La femme a la clef de la vie! Qu'elle soit bonne ménagère, qu'elle distribue à son mari, à ses enfants, l'amour des belles choses, l'enthousiasme, le dévouement et la gloire! On ne l'en aimera que plus. Qu'elle ménage bien sa personne et son temps plus on fait de choses, plus on a de loisir pour en faire.

Ces idées n'auront certainement pas l'honneur de plaire à toutes les femmes. Pour quelques-unes l'évaluation des manières sert à couvrir le néant de l'esprit ou une paresse dont elle ne croit pas pouvoir sortir. Ou bien, idolâtrant leur mari, elles s'exagèrent ses qualités; en cela il n'y a que demi-mal; ou bien elles lui tournent le dos et on les entend se plaindre que leur mari "ne les a pas formées". Mais pourquoi ne se sentent-elles pas formées elles-mêmes? Elles croient que cela nécessiterait des études profondes, des recherches, des pensées. Ah! mon Dieu! non, il suffit d'incarner dans la maison l'amour et le dévouement, de répandre de la gaieté, de la joie, de la douceur, ce que la maison", et il n'y a pas une femme qui n'ait assez d'esprit pour cela.

Ces idées n'auront certainement pas l'honneur de plaire à toutes les femmes. Pour quelques-unes l'évaluation des manières sert à couvrir le néant de l'esprit ou une paresse dont elle ne croit pas pouvoir sortir. Ou bien, idolâtrant leur mari, elles s'exagèrent ses qualités; en cela il n'y a que demi-mal; ou bien elles lui tournent le dos et on les entend se plaindre que leur mari "ne les a pas formées". Mais pourquoi ne se sentent-elles pas formées elles-mêmes? Elles croient que cela nécessiterait des études profondes, des recherches, des pensées. Ah! mon Dieu! non, il suffit d'incarner dans la maison l'amour et le dévouement, de répandre de la gaieté, de la joie, de la douceur, ce que la maison", et il n'y a pas une femme qui n'ait assez d'esprit pour cela.

Ces idées n'auront certainement pas l'honneur de plaire à toutes les femmes. Pour quelques-unes l'évaluation des manières sert à couvrir le néant de l'esprit ou une paresse dont elle ne croit pas pouvoir sortir. Ou bien, idolâtrant leur mari, elles s'exagèrent ses qualités; en cela il n'y a que demi-mal; ou bien elles lui tournent le dos et on les entend se plaindre que leur mari "ne les a pas formées". Mais pourquoi ne se sentent-elles pas formées elles-mêmes? Elles croient que cela nécessiterait des études profondes, des recherches, des pensées. Ah! mon Dieu! non, il suffit d'incarner dans la maison l'amour et le dévouement, de répandre de la gaieté, de la joie, de la douceur, ce que la maison", et il n'y a pas une femme qui n'ait assez d'esprit pour cela.